

L'offre de soins en dialyse en Picardie



Remerciements à la coordination régionale : Fatima BOUZIDI, Gabriel CHOUKROUN, Bruno COEVOET
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

La répartition de la population picarde

Une région ambivalente

À cheval entre son héritage rural et l'attractivité des pôles parisiens et lillois, la Picardie est une région de taille modeste avec 19 400 km², le quatorzième rang de France métropolitaine, pour 1 900 400 habitants en 2007 (12ème rang national). La densité d'habitants de 98 habitants au km² est donc légèrement inférieure à la moyenne nationale (113 hors DOM). La carte ci-contre montre la répartition de la population en 2007, marquée par deux grandes dynamiques.

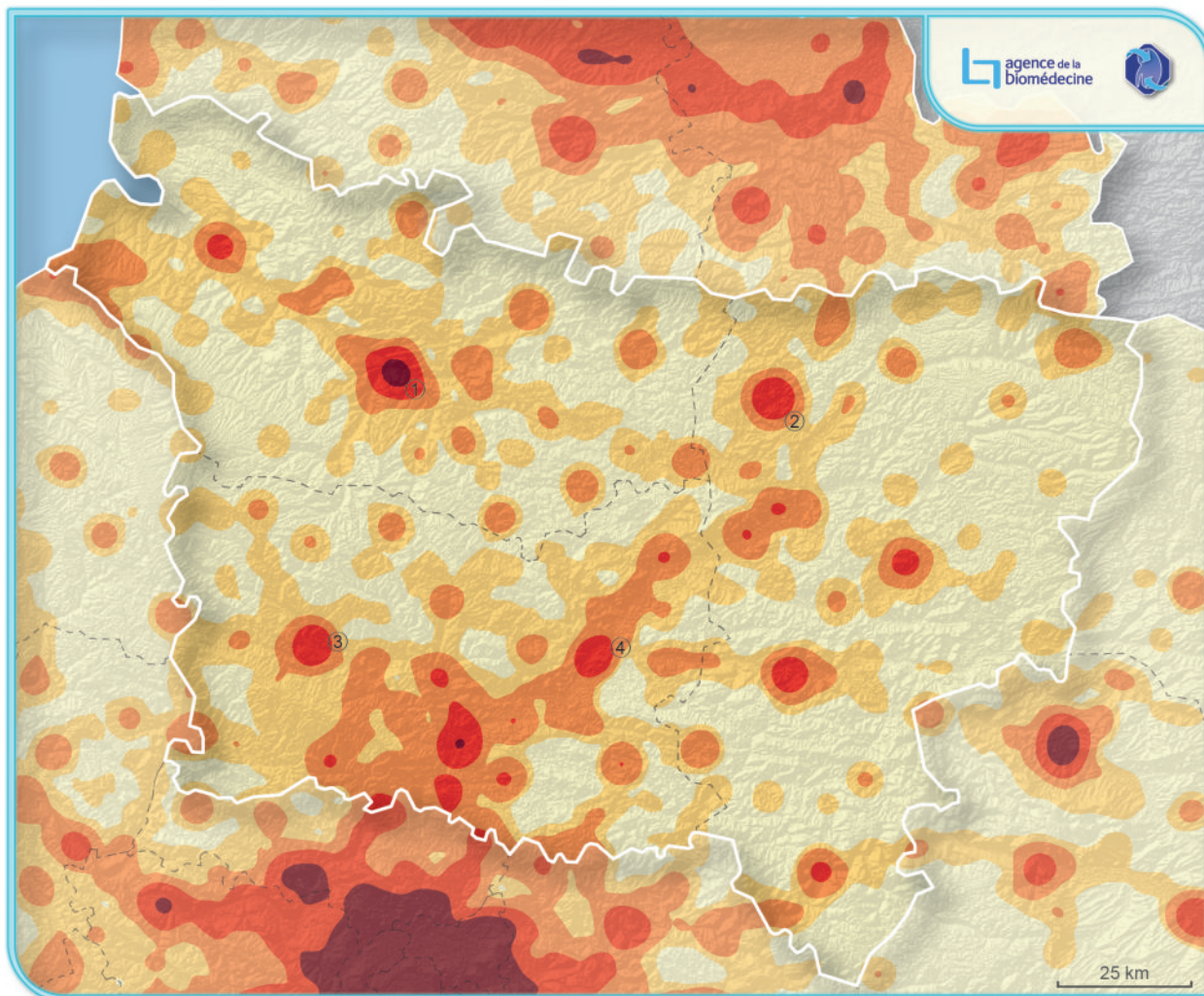
La première concerne la très forte polarisation francilienne au sud, avec des logiques de périurbanisations importantes qui influencent les activités de la région. Les déplacements domicile-travail y sont d'ailleurs les plus importants de France et environ 20% des Picards travaillent dans une autre région. La seconde dynamique, qui n'est qu'une expression de la première, correspond à une polarisation le long des principaux axes traversant la région en direction de la capitale et des pôles régionaux voisins ou locaux : Paris-Lille (A1), Paris-Beauvais-Amiens (A16), Paris-Compiègne-Soissons-Reims ainsi que l'axe Amiens-Saint-Quentin.

Trois grands bassins de population se distinguent dans la région. Tout d'abord Amiens avec ses 134 380 habitants en 2008 (274 000 dans son aire urbaine). Viennent ensuite Saint-Quentin dans l'Aisne avec 56 800 habitants (101 700 pour l'aire urbaine), Beauvais (55 000 habitants) et Compiègne (41 700 habitants). Avec ses 34 000 habitants et un étalement périurbain important, Creil se positionne davantage comme un prolongement de la banlieue parisienne. Entre ces espaces, apparaissent des territoires marqués par une forte ruralité où les densités de population sont parfois inférieures à 50 voir 30 habitants au km². Cela est particulièrement visible au niveau de la frontière champenoise. Au total, 83% de la surface de la région est considérée comme rurale contre 78% en France métropolitaine. Ces espaces accueillent près de 39,5% de la population picarde, contre 22,5% au niveau national. Si en métropole cette surreprésentation de la population rurale se traduit souvent par une forte présence de retraités, cela se reflète moins à l'échelle de la Picardie : « seul » 38% des 60 ans et plus résident en milieu rural, soit relativement moins que la population régionale. Il s'agit en réalité d'un phénomène lié à des disparités intra régionales : les départements de l'Ain et de la Somme comptant 21% de 60 ans et plus, à peine 17,5% pour l'Oise. Ce dernier département attire en effet de jeunes couples, 54,1 % des habitants ayant moins de 40 ans avec 2,14 enfants par femme. La proximité à la région parisienne et la présence de pôles départementaux tels que Creil (1,7% de croissance de la population par an) reliés au RER expliquent en grande partie ce dynamisme.

Concernant l'évolution de la population picarde, elle est inférieure à celle de la France métropolitaine, 0,3% entre 1999 et 2008 contre 0,7%, soit environ 5 000 nouveaux habitants en moyenne par an. Cela est lié à un solde migratoire négatif de -0,1% particulièrement marqué dans l'Aisne (-0,23%) et dans l'Oise (-0,16%). Ce dernier chiffre s'explique en grande partie par le départ des moins de 25 ans pour la poursuite de leurs études, les arrivées de jeunes actifs dans le département ne permettant pas de compenser ce solde négatif : 53 nouveaux arrivants de 25 à 39 ans pour 10 000 habitants dans l'Oise entre 2003 et 2008, contre 215 départs pour les 18-24 ans. À l'inverse, le nombre de naissances surpasse largement celui des décès, la Picardie ayant un solde naturel de 0,4 (0,3 au niveau national), dont 0,6 pour l'Oise.

D'un point de vue économique, la région est marquée par un fort ancrage industriel. Ce secteur d'activité représente 18,6 % des emplois, 25,2% en y ajoutant la construction. La chimie, la métallurgie ou encore l'agroalimentaire représentent les principales filières, ainsi que l'automobile dans l'Oise. Le secteur agricole est également présent, puisqu'il représente 3,3% des emplois (2,6% au niveau national), mais avec des disparités intrarégionales. L'Oise ne compte que 2,1% d'agriculteurs, la Somme 3,8% et l'Aisne 4,4%. Enfin, le secteur tertiaire représente 71,5% des emplois de la région, contre 76,8% au niveau national. La relative faiblesse de ce secteur s'explique à la fois par l'influence des pôles parisiens et lillois sur la Picardie, par

Les principaux bassins de population en Picardie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cjfar.org>) 2010

Densité de population* (habitants au km²) en 2007



*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

l'absence de grande métropole faisant contrepois et par la tradition industrielle de la région.

Cet héritage se traduit comme souvent par un taux de chômage structurellement important : 8,6% fin 2007 (7,5% en France métropolitaine), 11% fin 2010 (9,5% en France métropolitaine). De nouveau, de très fortes disparités départementales rentrent en jeu : 9,5% pour L'Oise fin 2010, 11,1% pour la Somme et 13,1% pour l'Aisne.

En conclusion la Picardie apparaît comme une région contrastée, partie intégrante de l'aire urbaine parisienne au sud, fortement marquée par les territoires ruraux à l'est et à la frontière de la Somme et de l'Oise. Cela laisse supposer la présence de certaines disparités d'accès aux soins dans la région notamment en dialyse.

Les centres de dialyse en Picardie

Des structures réparties de façon homogènes

Au 31 décembre 2009, la Picardie compte 22 centres de dialyse pour 961 malades traités venant de toutes les régions, 955 résidents Picards traités en Picardie ou dans les régions limitrophes. Ces centres suivent la répartition des principaux pôles urbains évoqués précédemment, mais également des pôles secondaires. Le maillage des villes étant assez régulier, la distribution des centres de dialyse apparaît homogène dans la région. Seuls font figure d'exception les territoires plus ruraux du nord-est, la frontière ouest entre la Somme et l'Oise ainsi que la frontière avec la Haute-Normandie.

La dialyse en centre compte huit structures, localisées à Abbeville, Amiens, Beauvais, Compiègne, Creil, Laon, Saint-Quentin et Soisson. Elles accueillent 623 dialysés au 31 décembre 2009, soit 79 malades en moyenne, dont 3 centres avec une centaine de malades. La répartition des dialyses en centre suit celle de la population générale et apparaît adaptée aux besoins à proximité des grandes villes de la région. Trois unités de dialyse médicalisées (UDM) sont également présentes et comptent de 11 à 14 patients à Beauvais, Compiègne et Saint-Quentin. Localisées à proximité des dialyses en centre (dans le même établissement ou jusqu'à un kilomètre), elles offrent des alternatives aux traitements lourds, mais n'ont pas vocation à désenclaver des territoires isolés. Cette dernière observation est à relativiser, la période étudiée correspondant à la montée en charge des UDM dans la région. Enfin 17 centres proposaient une modalité de soins en autodialyse, avec 14 malades en moyenne. Elles sont réparties au niveau des bassins de population principaux ou secondaires. Elles offrent une alternative de traitement pour les malades les plus autonomes et désenclavent les espaces plus ruraux, notamment au centre de la région dans le pays Noyonnais.

Tout comme les centres de dialyse, la répartition des prévalents est semblable à celle de la population générale, avec une forte polarisation en direction de Paris. Près de 14% des dialysés de la région résident dans une zone de 15 km autour de Creil, un tiers sur l'arc Beauvais-Creil-Compiègne. Les malades d'Amiens et de son agglomération proche représentent 7% des dialysés de la région, 6% pour Saint-Quentin. Étant donné les caractéristiques démographiques évoquées précédemment, il est logique de trouver 35% des prévalents vivants en milieu rural contre 25% pour les régions DIADEM fin 2009. Si ces malades vivant en dehors des grandes agglomérations se répartissent de manière homogène sur l'ensemble de la région, seule la partie nord-est de l'Aisne apparaît comme ayant un faible nombre de prévalents : moins d'une dizaine dans la Thiérache, d'Hirson à Montcornet. Enfin sur l'ensemble du territoire, la moitié des dialysés avait plus de 70 ans et 66,8 ans en moyenne (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM).

Concernant les modalités de traitement, la région se démarque par une plus forte part de prévalents dialysés en centre (65,2% contre 58,2 % dans les régions DIADEM cf. tableau 87), liée notamment au démarrage des UDM dans la région (5,3% des modalités de traitement contre 11,5% dans les régions DIADEM). La part de l'autodialyse est également supérieure à celle des autres régions DIADEM en 2009 avec 24,3%, alors que la dialyse péritonéale à domicile reste relativement faible (4,4%). À l'échelle départementale, peu de disparités apparaissent au niveau des modalités de traitement, mise à part l'absence de traitement en UDM et dialyse péritonéale dans la Somme à l'époque de l'étude (cf. figure 15).

Tableau 87 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Picardie (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Picardie	65,24%	24,29%	5,34%	0,73%	4,40%	955
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

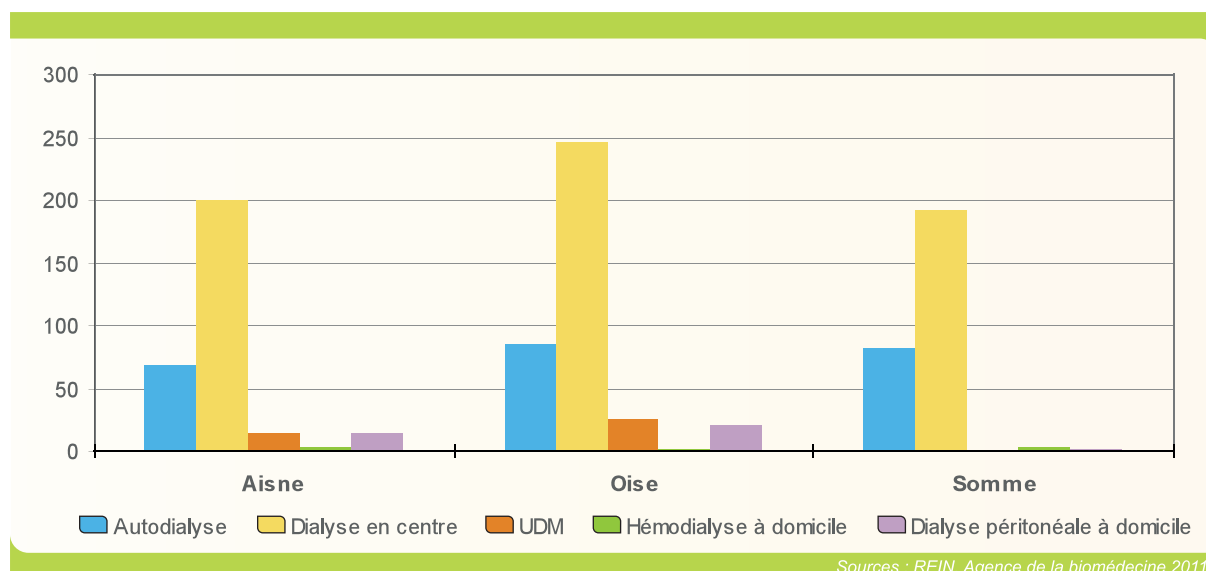
Répartition des centres de dialyse en Picardie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgjar.org>) 2010

- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 15 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Picardie



Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse en Picardie

Une offre de soins très bien adaptée au contexte régional

Le chapitre précédent a montré que la répartition des structures de soins de dialyse dans la région était bonne. Seul le nord-est de la région et la frontière avec la Haute-Normandie ne disposaient pas de telles structures, laissant entrevoir quelques difficultés d'accès malgré un faible nombre de prévalents dans ces territoires ruraux. Les calculs des temps de trajet en voiture au centre de dialyse le plus proche confirment ces observations, même si globalement l'offre de soins en dialyse en tout point de la région est très bonne.

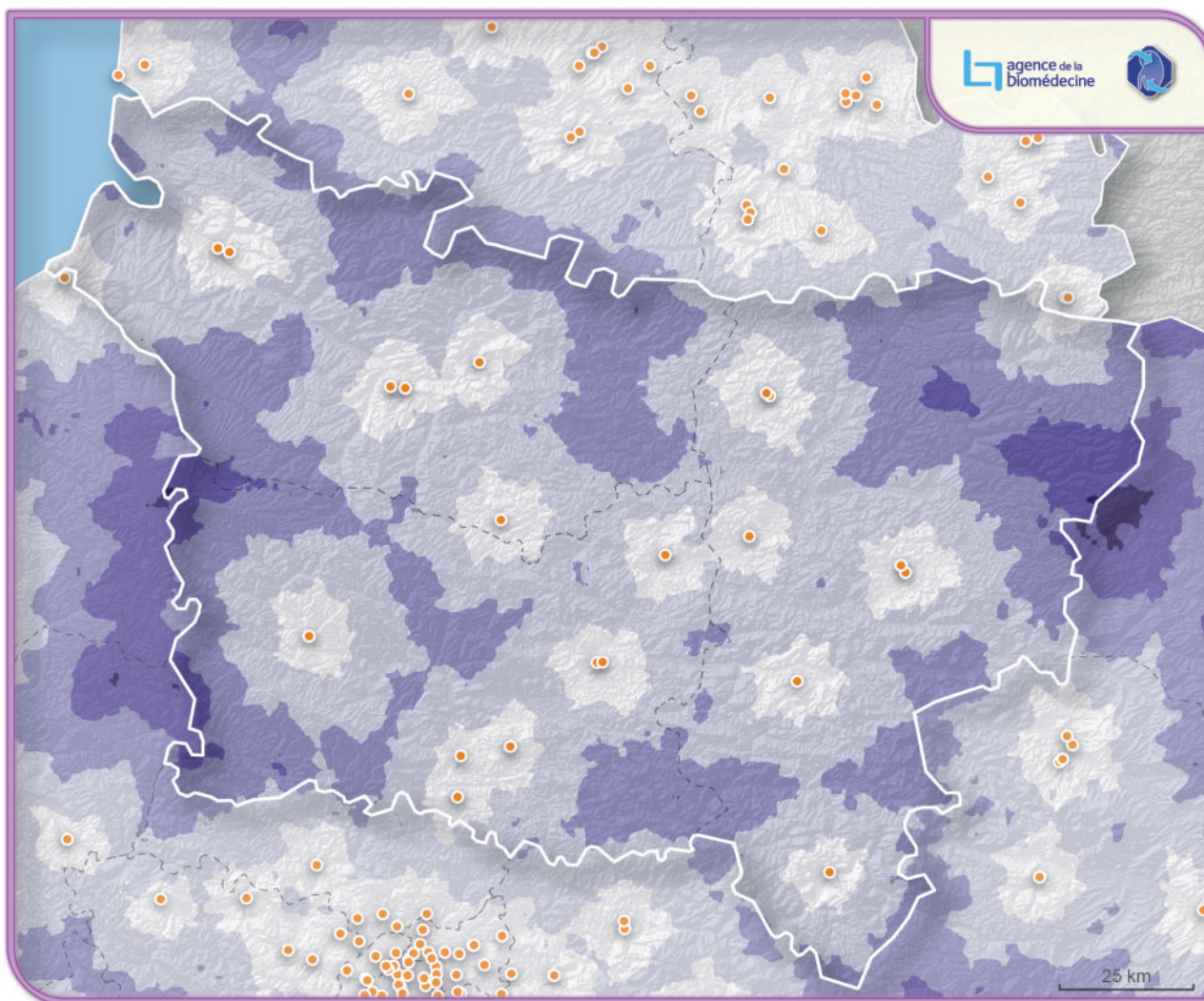
En prenant en compte la population totale, aucun habitant ne se situait à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et seulement 3,5% à plus de 30 minutes (cf. tableau 88). Ces chiffres sont très légèrement supérieurs pour les 60 ans et plus (3,9%) et 75 ans et plus (4%) du fait de leur surreprésentation dans les milieux ruraux de l'Aisne et de la Somme. Quelle que soit la modalité, seuls 28 malades dialysés habitaient à plus de 30 minutes d'un centre de dialyse. La carte ci-contre confirme que les seules zones en « relatives » difficultés correspondent bien au nord-est de l'Aisne dans la Thiérache et à la frontière normande. Les temps d'accès à la dialyse la plus proche pouvant aller dans certains cas jusqu'à 40 minutes.

Les calculs des temps d'accès à la dialyse en centre la plus proche montrent deux différences par rapport à l'ensemble des modalités : des difficultés dans les espaces ruraux du cœur de la région jusqu'à l'est de la Somme, et au sud de l'Aisne, avec des trajets pouvant atteindre 40 minutes. Cela se traduit très faiblement pour l'indicateur du nombre de personnes à 45 minutes ou plus de la dialyse en centre la plus proche (0,1% de la population, cf. tableau 89). En revanche, à 30 minutes ou plus, 16,6% des habitants sont concernés, 18,3% et 18,8% pour les 60 et 75 ans et plus. Ce chiffre est de 15,6% pour les dialysés en centre fin 2012, mais en prenant en compte le trajet au centre déclaré dans DIADEM et non plus à la structure la plus proche, l'indicateur passe à 23,5%. Cet écart signifie qu'une partie des dialysés en centre de la région ne se rendent pas à la structure la plus proche, sans doute par manque de place. À 45 minutes, ce chiffre passe également de 0% à 5,6% pour les temps d'accès réels. Les espaces les plus concernés par ce phénomène étant l'est et le sud de l'Aisne.

Concernant les autodialyses, les résultats sont quasiment identiques à ceux calculés pour l'ensemble des modalités, seule la ville de Creil ne disposant pas d'une telle structure. Aucun habitant ne se localise à 45 minutes ou plus d'une autodialyse, 3,7% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 90). Seuls 5 malades se trouvent à 30 minutes ou plus, mais en prenant en compte le temps de trajet réel, ce chiffre passe à 29, probablement par manque de place dans les centres. Comme montré précédemment, la présence d'autodialyses permet de compenser l'absence de structures en centre dans les milieux ruraux, les deux espaces en relatives difficultés évoqués précédemment étant desservis par les autodialyses de Montdidier et Noyon au centre de la région, Château-Thierry au sud de l'Aisne. Seul le nord-est de ce département est en relative difficulté pour des temps d'accès allant de 30 à 40 minutes, mais avec moins d'une dizaine de malades concernés à la frontière de l'Aisne et des Ardennes. Enfin, l'accès aux UDM est logiquement moins bon du fait de leur ouverture récente. Elles couvrent néanmoins près de 85% de la population régionale à 45 minutes ou plus, 42% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 91). Seul l'ouest de la Somme est desservi à plus d'une heure de l'UDM la plus proche fin 2009. La montée en charge de cette modalité oblige à relativiser ces résultats, une mise à jour plus récente étant nécessaire pour mesurer le véritable impact régional des UDM.

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse dans la région Picardie est bien adaptée aux besoins, malgré une organisation de la population très périurbaine et de fortes disparités intra régionales, compensée par un maillage dense de communes de taille moyenne. Les territoires en relatives difficultés comme le centre de la région pourraient bénéficier du développement des UDM, une telle structure aux alentours de Montdidier pouvant desservir une vingtaine de malades actuellement dialysés en centre. Il en va de même pour une quinzaine de malades

L'accès théorique aux centres de dialyse en Picardie toutes modalités de traitement confondues



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)



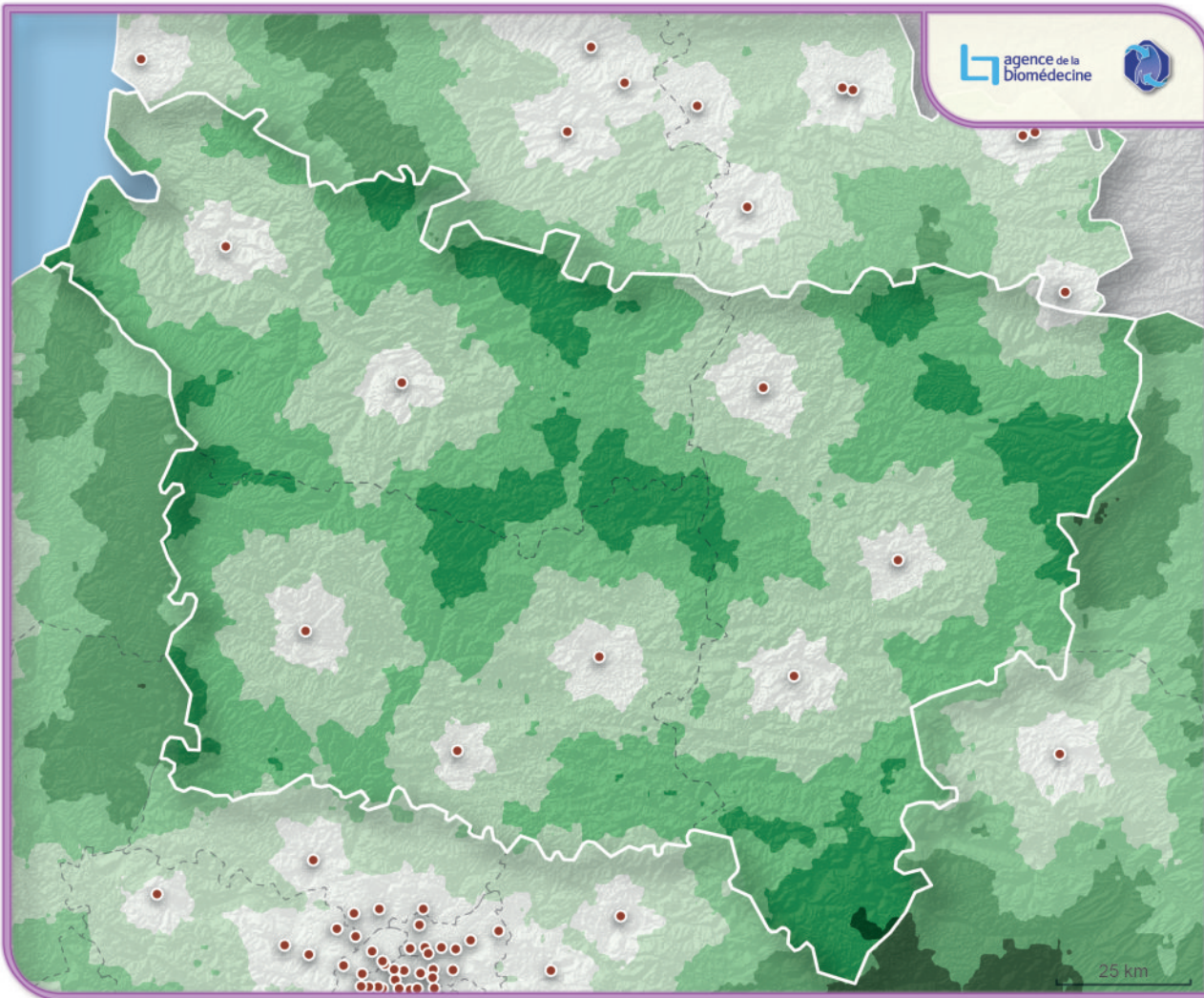
localisés dans le sud de l'Aisne et se rendant à Reims, qui pourraient également profiter d'une telle ouverture à Château-Thierry. Enfin quelques territoires ruraux apparaissent en difficultés aux frontières normandes et ardennaises, mais avec un faible nombre de prévalents concernés dans chacune des régions.

Tableau 88 - Temps d'accès en Picardie au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	66 576	3,50%	0	0,00%
60 ans et plus	14 461	3,88%	0	0,00%
75 ans et plus	5 654	3,97%	0	0,00%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	28	2,93%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique à la dialyse en centre en Picardie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

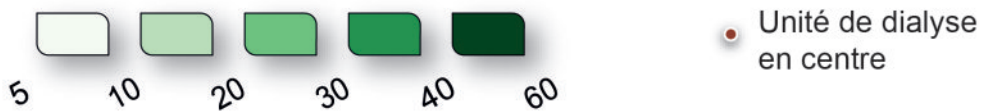
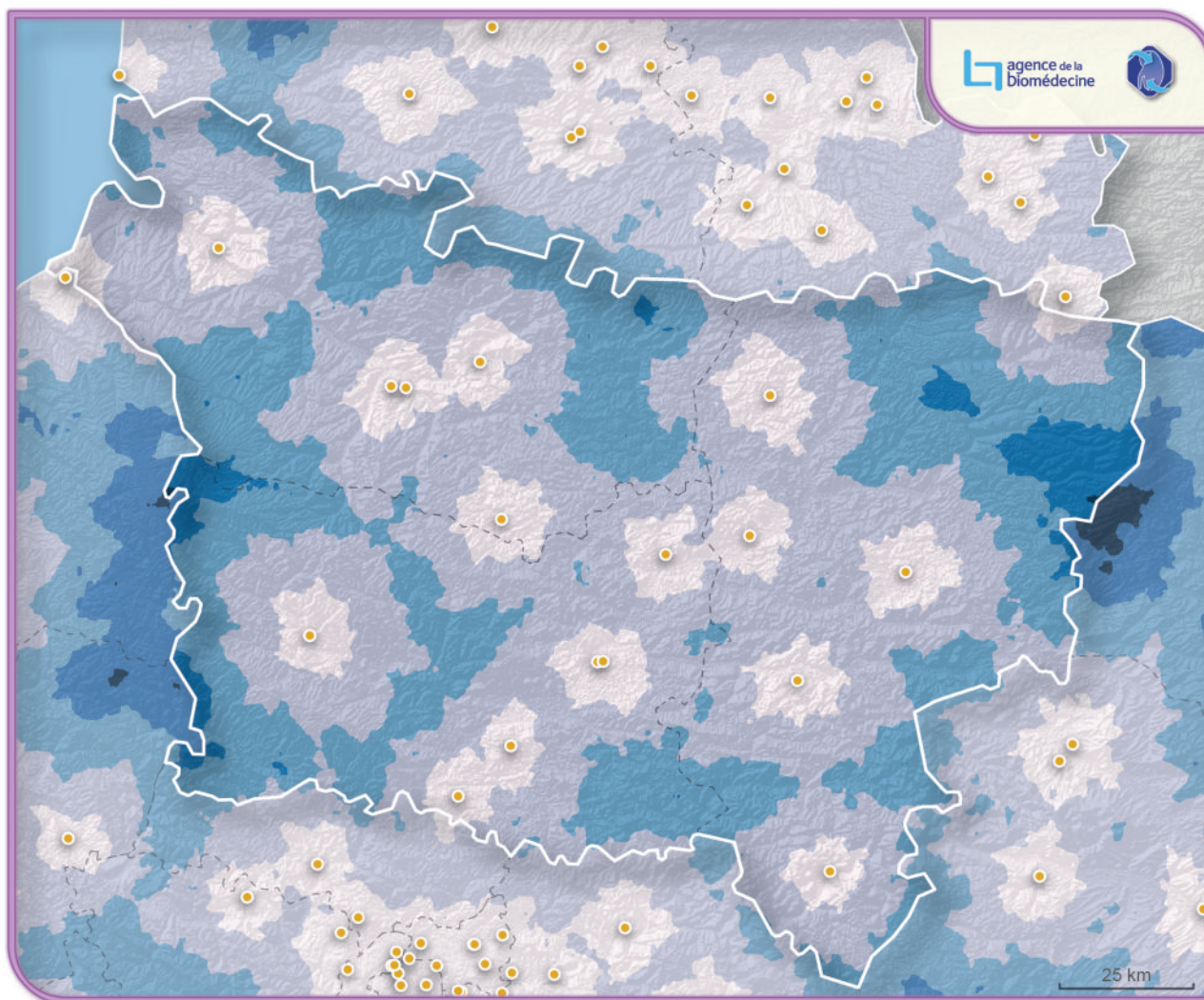


Tableau 89 - Temps d'accès en Picardie à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	316 407	16,65%	2 216	0,12%
60 ans et plus	68 035	18,27%	461	0,12%
75 ans et plus	26 733	18,79%	165	0,12%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	152	15,90%	1	0,10%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	97	15,57%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux centres d'autodialyse en Picardie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRM) <http://srtn.csi.cgfar.org> 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

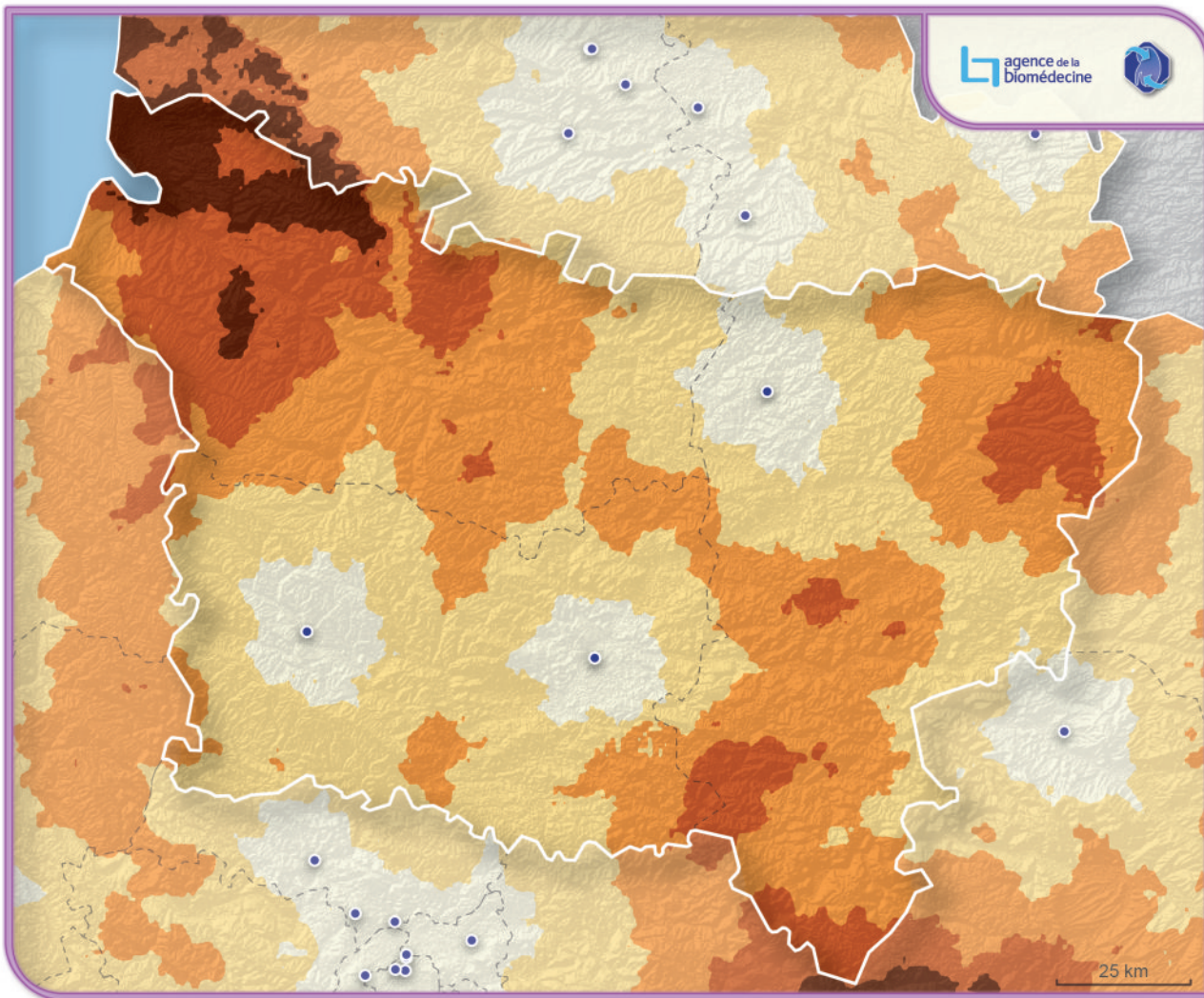


Tableau 90 - Temps d'accès en Picardie au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	71 778	3,78%	0	0,00%
60 ans et plus	15 542	4,17%	0	0,00%
75 ans et plus	6 095	4,28%	0	0,00%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	30	3,14%	0	0,00%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	5	2,15%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux UDM en Picardie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

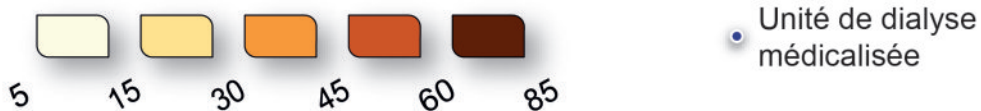


Tableau 91 - Temps d'accès en Picardie à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	1 101 016	57,94%	302 032	15,89%
60 ans et plus	221 422	59,46%	66 288	17,80%
75 ans et plus	85 172	59,86%	26 095	18,34%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	529	55,33%	158	16,53%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	13	25,49%	2	3,92%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

